

## DEUX ENTITÉS GÈRENT L'ATHLÉTISME SUISSE

**HISTORIQUE** Swiss Athletics a fêté le 13 novembre 2021 à Interlaken le cinquantième anniversaire de sa fondation. Avant d'évoquer les principaux événements qui se sont déroulés durant cette période moderne (1971-2021), ATHLE.ch « VINTAGE revient sur les débuts de l'athlétisme en Suisse, à l'aube des années 1900 du côté de Genève, puis sur le demi-siècle de palabres en tous genres qui a secoué la cohabitation entre les athlètes-footballeurs de la F.S.A.A. et les athlètes-gymnastes de l'A.F.A.L.

Au tout début du XXe siècle, en profitant de cette période appelée la Belle Époque, l'athlétisme helvétique tente de structurer au mieux ses activités. Le 24 avril 1902 est fondée du côté de Genève l'Union Athlétique Suisse; elle sera pourtant inconnue au-delà des frontières de la cité de Calvin. Son existence est éphémère et elle est bientôt remplacée par la Fédération Athlétique Suisse. Le 13 août 1905, une commission des courses à pied et des sports athlétiques voit le jour, dont le siège se trouve toujours à Genève; mais là encore tout n'est pas parfait. En octobre 1905, sur proposition du Dr Aimé Schwob, l'Association Suisse de Football ne tarde pas à prendre en mains les destinées de l'athlétisme national en créant en son sein une commission athlétique; on parle désormais de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.). Les premiers championnats suisses se déroulent le 1er juillet 1906 au stade des Charmilles à Genève. L'athlétisme helvétique, bien que fébrile, est enfin en marche ! Cet élan trouve deux moments importants juste après les Jeux Olympiques de Stockholm. Sous l'impulsion du Dr Francis-Marius Messerli, le Comité Olympique Suisse est fondé le 7 octobre 1912 à Lausanne, tandis que l'A.S.F.A. obtient en 1913 l'adhésion de la Suisse au sein de la Fédération Internationale d'Athlétisme.



Dr Aimé Schwob



Dr Francis-Marius Messerli

### Des tensions entre les athlètes-footballeurs et les athlètes-gymnastes

Malgré une formidable prestation lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924, où les premières médailles de l'athlétisme helvétique sont décrochées grâce aux deuxièmes places de Paul Martin sur 800 m et de Willy Schärer sur 1500 m, on constate des tensions entre l'A.S.F.A. et l'Association Fédérale d'Athlétisme Léger (A.F.A.L.), qui gère les "gymnastes-athlètes" depuis 1924. Face aux conflits de 1930, un groupe de travail est constitué le 28 mars 1931 entre les deux fédérations, ceci afin d'apaiser les querelles. Hélas le torchon brûle à nouveau et une nouvelle crise se produit en 1934 avec maintenant une interdiction de start des athlètes de l'A.F.A.L. lors des compétitions de l'A.S.F.A. ! La rupture des relations entre les deux fédérations dure presque deux ans, mais heureusement un contrat entre les deux parties est finalement signé le 1er janvier 1936. Parallèlement à ces moments peu glorieux, l'athlétisme féminin tente de se faire entendre via sa présidente Francesca Guggenheim-Pianzola, l'ex-recordwoman du monde du lancer du javelot "two handed". Après la mise sur pied de deux championnats inofficiels en 1929 à Lausanne et en 1933 à Zurich, il est décidé d'organiser des championnats suisses féminins dès 1934, mais indépendamment des hommes.

## **Une commission inter-fédération est créée pour réguler la communication**

La situation semble évoluer de manière substantielle après la Seconde Guerre Mondiale. En 1949, le département d'athlétisme de l'A.S.F.A. devient la Fédération Suisse d'Athlétisme Amateur (F.S.A.A.). La commission inter-fédération d'athlétisme est ensuite créée en 1951 afin d'assurer le lien avec l'A.F.A.L., tandis que c'est en 1952 que l'athlétisme suisse est enfin réuni à Zurich pour un seul et même championnat regroupant les hommes et les femmes. Cette lente mais constante progression engendre au début des années '60 l'idée d'une révolution qui fait saliver l'ensemble des acteurs de l'athlétisme suisse : la création d'une fédération unique. Suite à la séparation de la F.S.A.A. de l'Association Suisse de Football en 1966, la voie est apparemment plus libre que jamais. Dans son rapport annuel de 1968, le président de la F.S.A.A. Jean Frauenlob déclare : «Le temps des fédérations poly-sportives est définitivement passé. Chaque sport doit avoir sa propre fédération. Ce n'est que par des alliances, un travail plus rationnel, une pensée unifiée, la mise en commun des ressources financières et des cadres qu'il est possible de promouvoir le sport de pointe et de rétablir le lien avec l'élite internationale». L'objectif est certes clair, mais sa mise au point n'est pas facile à concrétiser. Finalement le long et sinueux chemin vers la création de cette fédération unique va trouver son épilogue en fin d'année 1971; ouf, il était temps !